Mémoire sur la Politique de développement culturel

Presentéé par



20 octobre 2024

4815 Bessborough #1 Montréal (Québec) H4V 2S2

info@paalmtl.org

514 657 3340

Pilar Hernandez Romero et Rafael Benitez

1. Résumé exécutif

Introduction de l'organisation : PAAL Partageons le monde (PAAL) est un organisme d'économie et d'innovation sociale basé à Montréal. Sa mission est d'éduquer et de sensibiliser le public à la diversité culturelle, à l'équité et à l'inclusion, afin de prévenir le racisme et l'exclusion. PAAL propose des activités artistiques et culturelles gratuites dans divers contextes, tels que les centres communautaires, les musées, les écoles, et les festivals.

Points saillants de la position de PAAL :

- 1. Accessibilité et équité : PAAL souligne l'importance de soutenir une politique de développement culturel inclusive et équitable, en particulier pour les communautés racisées et vulnérables de Montréal.
- 2. **Infrastructure culturelle :** Il est crucial d'améliorer les infrastructures pour la pratique des arts, tant pour les amateurs que pour les professionnels, et de créer des espaces plus inclusifs qui reflètent la diversité culturelle de la ville.
- Soutien financier: PAAL appelle à une meilleure distribution des ressources financières pour les artistes et les organismes culturels issus des minorités, afin de garantir leur développement et leur professionnalisation.
- 4. Programmes et services : PAAL propose divers programmes éducatifs et culturels, tels que pARTagé pour les enfants, Danse tes couleurs pour les quartiers défavorisés, et des ateliers de médiation interculturelle pour promouvoir le dialogue et la compréhension entre les cultures.

Principales recommandations:

- 1. Appuyer le loisir culturel au même niveau que le loisir sportif : Équiper les centres communautaires avec des infrastructures adéquates pour la pratique artistique amateur.
- 2. **Créer des espaces inclusifs :** Intégrer des éléments culturels dans l'aménagement urbain et les infrastructures municipales pour refléter la diversité des communautés.
- Promouvoir l'histoire et la culture des communautés immigrantes et autochtones
 Organiser des activités qui mettent en valeur leur histoire et leurs contributions à la société.
- 4. **Améliorer l'accès aux services culturels :** Offrir des activités gratuites et adaptées aux réalités des communautés ethnoculturelles, en particulier dans les quartiers excentrés.
- 5. Soutenir les artistes et les organismes culturels des minorités : Redistribuer équitablement le budget du Conseil des Arts de Montréal et créer des programmes spécifiques pour les artistes des quartiers décentrés.

Conclusion : PAAL appelle la Ville de Montréal à adopter une politique culturelle plus inclusive et équitable, qui reconnaît et valorise la diversité de ses habitants. En investissant dans des infrastructures et des initiatives culturelles locales, Montréal pourra soutenir le développement des artistes issus de la diversité et renforcer la cohésion sociale et l'épanouissement de tous les citoyens.

2. Introduction

Mission

PAAL Partageons le monde (PAAL) est un organisme d'économie et d'innovation sociale qui éduque et sensibilise le public à la diversité culturelle, à l'équité et à l'inclusion dans l'optique de prévention du racisme et de l'exclusion en offrant des activités artistiques et culturelles.

L'action culturelle de PAAL

La proposition d'action culturelle de PAAL se compose d'activités et de programmes, tels que des séries d'ateliers et de rencontres, qui ont un impact plus grand avec le public. Allant dans le sens de la démocratisation de la culture, l'organisme facilite l'accès aux arts et à la culture en se présentant dans divers contextes : centres communautaires et culturels, musées, écoles, festivals, bibliothèques, etc. et d'une façon gratuite pour les participants.

Dans une perspective de diversité, les activités misent sur la diversité en mettant en valeur les bagages culturels des groupes minoritaires ou exclus de la société, dont les cultures autochtones. Également, nos activités priorisent la participation des personnes qui vivent dans un contexte de vulnérabilité, tel que le manque de revenus, le faible niveau d'éducation, ou la méconnaissance du français.

Projets de médiation et de loisir inter*culturel

PAAL a conçu des projets de « *médiation inter*culturelle* » qui ont pour but la sensibilisation à la diversité culturelle et le dialogue, par l'entremise du partage d'expressions culturelles, comme l'art, les contes et l'artisanat, afin de concilier les tensions ou différents entre individus de diverses cultures. Les projets développés par PAAL veulent offrir aux citoyens qui ont moins de ressources, des opportunités d'apprendre et de réaliser des activités artistiques. Nous amenons toujours une approche inter*culturelle en présentant des artistes de différentes origines avec des esthétiques différentes. Les artistes-médiateurs sont eux-mêmes membres des communautés racisées.

Programmes et services

Nous offrons nos services et programmes dans trois domaines: l'éducation (écoles, CPEs), la culture (musées, maisons de la culture, festivals) et le communautaire (centres communautaires, parcs, HLMs).



Le programme *pARTagé* est destiné aux enfants de 4 à 5 ans qui assistent dans les garderies et CPE. Une série de 10 ateliers qui présente dix traditions différentes. L'objectif est que les enfants grandissent avec la fierté de faire partie d'une société diverse.



Danse tes couleurs est un programme dans les quartiers défavorisés. Pendant cette période, nous présentons chaque semaine une pièce de danse de différentes origines : la Corée, l'Amérique du Nord, la Chine, l'Afrique du Sud, le Mexique, l'Inde et l'Europe.



Nos médiatrices inter*culturelles visitent les HLM pour offrir aux femmes résidentes des ateliers de valorisation de vie à travers l'apprentissage de différentes techniques artistiques et d'artisanat qui créent un moment de rencontre et de détente bien mérités.



Le fil de la mémoire. Des rencontres avec l'artiste photographe Adriana Garcia Cruz permettent aux participants de partager leurs mémoires les plus précieuses pour créer de nouvelles amitiés interculturelles.



N'ayant jamais eu une société d'histoire, le quartier NDG a une vieille histoire qui commence à se faire connaître grâce à la participation des anciens et nouveaux habitants qui partagent leurs récits de vie, leurs photos et leurs histoires.



Broder ses racines incite les participantes à réfléchir sur le processus de l'enracinement après l'immigration et sur les défis de la reconstruction d'une identité, à travers de connaître l'histoire du quartier et d'un travail de broderie sur photographie.



En collaboration avec Le Conseil Traditionnel Kanienkehaka, nous offrons des ateliers portant sur leur culture. L'objectif est d'enrichir les connaissances culturelles par rapport aux peuples autochtones, favorisant ainsi le processus de réconciliation.



Le festival « Dia de muertos MTL » est une série d'événements annuels organisés en collaboration avec des partenaires communautaires et des montréalais d'origine mexicaine. Dans une ambiance festive, les participants sont conviés à prendre part aux festivités : décoration d'autels traditionnels, présentation de créations artisanales, animation musicale.

En 2024, le festival aura sa 8e édition. Lors des cinq éditions précédentes, Dia de muertos a eu plus de 10 000 participants.

Contexte : PAAL et la Politique de développement culturelle de Montréal

Nous sommes particulièrement concernés par la Politique de développement culturel de Montréal en raison de la portée de notre travail et de l'importance que nous accordons à la culture comme vecteur de développement social et personnel. La promotion de l'inclusion des minorités ethnoculturelles à Montréal est au cœur de notre mission.

La vision de PAAL est de construire une société où tous les individus sont respectés, dans l'égale dignité de chacun et où les opportunités sont accessibles à tous. Nous croyons que la société doit s'inspirer des valeurs profondes des diverses cultures qui y sont enracinées, tout en offrant à chacun la possibilité de s'épanouir. Nous souhaitons que tous puissent profiter de la richesse culturelle que chaque individu apporte et s'ouvrir au monde sans crainte de l'autre.

Nous rêvons d'une ville comme Tiohtià:ke/Montréal, empathique, inclusive et en paix, un lieu où les citoyens se rencontrent pour partager et échanger dans un esprit d'ouverture. PAAL travaille principalement dans la Grande Région de Montréal, particulièrement dans les arrondissements de l'ouest de la ville : Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Verdun, Lasalle, Lachine, Saint-Laurent et Pierrefonds-Roxboro.

Objectifs du mémoire

- Soutenir une politique de développement culturel inclusive et équitable, surtout dans le budget alloué aux communautés racialisées.
- Appuyer l'inclusion et l'équité dans les arts, tant pour les organismes culturels, les artistes que pour les citoyens issus de groupes racisés, surtout ceux qui vivent dans les quartiers excentrés.
- Améliorer l'inclusion des groupes ethnoculturels à Montréal, et mettre fin au racisme et à la discrimination qui touchent les générations présentes et futures.

L'équité est un enjeu crucial pour les communautés les plus vulnérables, en particulier pour les communautés racisées qui habitent à Montréal. Nous souhaitons améliorer l'inclusion des groupes ethnoculturels à Montréal, et mettre fin au racisme et à la discrimination qui touchent les générations présentes et futures.

Le racisme systémique fait en sorte que les citoyens des communautés racisées sont moins bien rémunérés et doivent trouver des logements moins chers, souvent situés dans les quartiers excentrés de Montréal où les services, tels que le transport collectif et l'offre culturelle, sont limités par rapport à ceux des arrondissements centraux

Analyse de la Politique de développement culturel

Forces du Projet de Politique:

- Les principes directeurs sont essentiels, surtout l'accessibilité, l'inclusion et l'équité ainsi que la transversalité et la concertation.
- L'engagement envers des peuples autochtones et envers la langue française.

Points à améliorer :

- L'instrumentalisation des communautés vulnérables n'est pas suffisamment abordée.
- L'insuffisance de soutien financier et logistique aux organisations culturelles de la diversité ethnoculturelle et aux organisations qui travaillent de près avec les communautés en faisant la médiation culturelle leur tâche principale.
- Des inégalités dans l'accès aux infrastructures culturelles pour la pratique artistique amateur et les infrastructures pour les communautés excentrées sont préoccupant.

4. Propositions et recommendations

Orientation 1 Un territoire marqué par sa culture et son patrimoine

Les humains ont différentes façons de s'exprimer. Les personnes peuvent améliorer leur santé en pratiquant des sports, mais aussi en pratiquant les arts. L'infrastructure sportive est très présente dans toute la ville, mais pas l'infrastructure qui permet la pratique des arts de manière adéquate.

Appuyer le loisir culturel au même niveau que le loisir sportif.

Il y a un manque d'équité dans le mobilier et les espaces pour la pratique des arts, tant pour les professionnels que pour les amateurs. Il n'y a pas assez d'espaces adaptés pour la pratique artistique amateur.

- Donner l'opportunité aux amateurs d'utiliser les infrastructures professionnelles.
- Équiper les organismes et centres communautaires, surtout ceux excentrés, avec des infrastructures pour la pratique amateur.

En général, la Ville et ses espaces (le mobilier urbain, les œuvres d'art public et l'aménagement) ne reflètent pas les différentes communautés qui y habitent ; il n'y a pas assez d'éléments culturels pour se sentir inclus.

 Créer des espaces plus inclusifs en intégrant des éléments présents dans l'aménagement urbain, les décors des infrastructures municipales et le choix d'œuvres d'art public.

Les communautés issues de l'immigration ont besoin de connaître et d'apprécier l'histoire des quartiers, ainsi que les membres des communautés autochtones qui y habitent, pour améliorer leur processus d'intégration.

 Promouvoir des activités qui mettent en valeur l'histoire des différentes immigrantes, ainsi que l'histoire, la culture et les apports des communautés autochtones à notre société.

Les quartiers excentrés pourront se convertir en destinations culturelles en ayant plus de diffusion et de ressources. Par exemple, Lachine, qui a une riche histoire, manque de reconnaissance des cultures autochtones avant l'arrivée des Français et de projets culturels d'envergure, ainsi que d'infrastructures pour le public amateur.

 Protéger le patrimoine industriel dans les plans de développement de Lachine Est, qui n'est pas inclus dans le texte de l'Objectif 1 page 28.

Orientation 2 Les Montréalaises et Montréalais au cœur d'une vie culturelle riche et engageante

En ayant moins de transports en commun, les habitants des quartiers excentrés sont obligés de se déplacer en voiture, avec les coûts associés, qu'ils peuvent consacrer à leur temps de loisir. Les habitants de ces quartiers passent beaucoup de temps en déplacement, ce qui leur laisse moins de temps pour se consacrer à d'autres activités.

- La programmation des bibliothèques, du loisir culturel et des spectacles doit refléter la réalité des personnes. Des activités gratuites en fin de semaine devraient être privilégiées, ainsi qu'une offre pour les enfants et les jeunes dans les écoles.
- Créer des opportunités pour que les communautés ethnoculturelles aient accès à des services et à une offre culturelle qui reflète leur diversité, ainsi que des infrastructures et des opportunités qui les aident à développer leur potentiel et à surmonter les barrières imposées par la société.

- L'offre des activités artistiques et patrimoniales hors des lieux traditionnels met un poids sur les équipes et organisations artistiques pour s'adapter à différents espaces. Le financement de ces activités devrait être conséquent (transport, installation, augmentation du risque de blessures et de bris d'équipement, etc., mobilier adapté).
- Mettre en place des programmes pour la pratique artistique amateur pour enfants et jeunes, afin de leur donner l'opportunité de pratiquer différentes disciplines et d'envisager des carrières artistiques.

Orientation 3 Une ville partenaire de son cœur créatif

La plupart des artistes et travailleurs culturels issus des minorités doivent se tourner vers d'autres emplois en raison du manque d'inclusion, annulant ainsi les possibilités de continuer leur carrière ou d'améliorer leurs pratiques. Les artistes et les organismes culturels des groupes d'inclusion n'ont pas les mêmes opportunités ni le même soutien économique de la part du Conseil des arts de Montréal que ceux issus de la société d'accueil.

 Mieux distribuer le budget du Conseil des Arts de Montréal entre les artistes et organismes des minorités culturelles et les artistes et organismes "de souche".

Une attention spéciale devrait être accordée à l'instrumentalisation des communautés vulnérables. Les citoyens, les artistes et les quartiers vulnérables sont instrumentalisés par des organismes culturels des quartiers centraux, qui sont à la recherche de financement, niant ainsi des opportunités pour les artistes qui habitent ailleurs.

- Créer des programmes pour les artistes et les organismes qui restent dans les quartiers décentrés, afin de les encourager à continuer leur travail et leur professionnalisation.
- Garantir le soutien des agents culturels et des agents de développement pour soutenir les artistes et les organismes culturels.
- Mettre à disposition des studios d'artistes et des opportunités pour les artistes des quartiers décentrés.

Des organismes comme PAAL, qui dédient leur travail à la recherche d'équité à travers la culture, ne trouvent pas de soutien suffisant pour continuer leur travail de développement culturel local.

 La Ville de Montréal devrait influencer le Ministère de la Culture et des communications du Québec (avec le Programme d'organismes culturels d'action communautaire), la CALQ et d'autres ministères comme celui de l'Éducation et de la Santé pour élargir leurs critères d'acceptation pour les programmes de soutien au fonctionnement des organismes culturels qui travaillent près des communautés et de l'éducation.

 Les artistes et travailleurs culturels ont besoin de salaires corrects pour vivre avec leurs familles et choisir le quartier qu'ils veulent.

La transition écologique et les changements climatiques nous obligent à renforcer les liens sociaux, et la culture participative joue un rôle primordial pour y parvenir. En période de mouvement et d'austérité, la société entre dans une anxiété qui crée des tensions entre les différents groupes, augmentant les préjugés envers les groupes minoritaires.

 L'appui aux personnes racisées est indispensable pour combattre les discours discriminatoires présents et futurs, en montrant l'apport de leurs membres à la société montréalaise.

5. Conclusion

La Ville de Montréal doit adopter une politique culturelle plus inclusive et équitable, qui reconnaît et valorise la diversité de ses habitants. Cela passe par une redistribution plus équitable des ressources culturelles, une meilleure représentation des minorités racisées dans les programmations culturelles, et la création d'espaces et d'opportunités adaptées à leurs besoins.

En investissant dans des infrastructures et des initiatives culturelles locales, Montréal pourra non seulement soutenir le développement des artistes issus de la diversité, mais aussi renforcer la cohésion sociale et l'épanouissement de tous les citoyens, peu importe leur origine ou leur lieu de résidence.